

ADIEU MPANU MPANU BIBANDA!



Un des baobabs de la presse congolaise

(Par Paul BAZAKANA/Photos Yannick DIOMI et famille)

Le patriarche est décédé cette nuit peu après minuit à Kinshasa. Ses enfants et ses proches - comme l'ambassadeur Antoine Ghonda - ont accompagné le corps à la morgue.

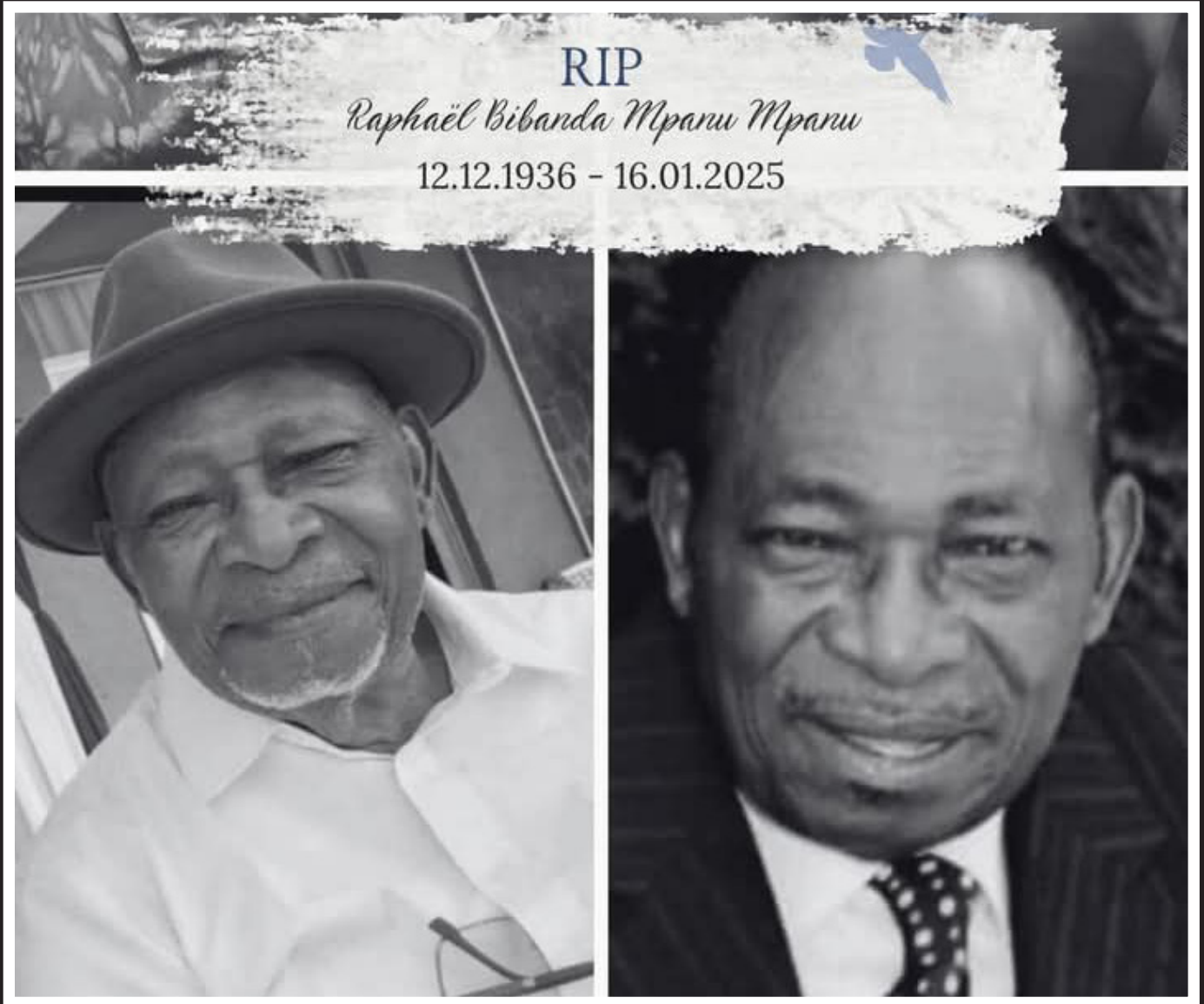
Je viens de perdre mon dernier patron dans la presse congolaise : Raphaël Mpanu-Mpanu Bibanda, qui fut l'un des baobabs de la presse congolaise que j'ai trouvé lorsque j'avais embrassé cette carrière journalistique dans les années 60. À l'époque, il y avait «Afrique chrétienne» (avec les Achille Ngoye, Théophile Ayimpan

Muana Ngo, Gaston Kapella, Cyrille Momote Kabange, Sébastien Luzanga), «Les Actualités Africaines «les ZAZA»* avec Gaston N'Sengi Biembe, (où excellaient les Joseph Mobutu, Simon Mbongo, Gégé Ndongala), Gabriel Makosso; «Courrier d'Afrique» (avec Sam Luval et autres Casimir Siona), l'hebdo «Zaïre» de Clément Vidibio Mabilia (avec les Nzambe Afr' k nyeng, Mandungu Carbure, Buana Kabue, Ekofo Lofembe), Pascal Kapela, Éditeur-directeur de «l'Etoile du Congo» devenu «Salongo» avec Paul Bondo Nsama, «La Tribune Africaine» pilotée par Thy René Essolomwa (avec une pléiade de journalistes : Guy Weber Mayo, Pinnock, José Kisungu, Raoul Yema, Nguya, Mosin Ntongo, Johnny

Lukombo, Nzita Mabilia et Freitas (photographe) ; «le «Progrès» de Raphaël Mpanu Mpanu Bibanda (avec Typhon Kin Kiey Mulumba, Isaac Coco, Honoré Luyindula, Fwamba k'iepend') qui devait fusionner avec «Myoto» de Bondo Nsama et en faire le quotidien «Salongo»; tous les anciens du journal Le Progrès nous ont ainsi rejoints à la 10ème rue de Limete, siège du journal Salongo. C'est en ce moment que j'étais en contact avec le patron Mpanu Mpanu qui finira par quitter la presse pour la politique politicienne en devenant l'un des «penseurs» du Mouvement Populaire de la Révolution (M.P.R) avec les N'sengi Biembe et autres...

Voici comment Franco Luambo Makiadi (musicien) rafla l'usine Mazadis à Mpanu-Mpanu (journaliste).

Mais avant cela, il y eut la zaïrianisation (érigée en vertu par le président Mobutu à son retour de Chine où il rencontra le grand Mao Zedong (Mao Tsé-toung) ; le président Mobutu lui confie la direction, de plusieurs sociétés dont la Mazadis (usine de pressage de disques vinyles). Franco Luambo est venu me voir, à la rédaction du journal «Salongo», à la 10ème Rue,



à Kinshasa/Limete, afin que moi et mon chef de rubrique musicale Edi Mavomo produisons des articles en vue de pousser le président Mobutu à remettre plutôt la Mazadis aux musiciens et non aux journalistes. Chose faite, le lendemain de la parution du journal, à la lecture de nos articles, sur insistance de Franco (musicien), Mobutu modifia l'ordonnance attribuant la Mazadis à Mpanu Mpanu (journaliste) ! C'est le seul fait que je connais de

ce monument de la presse qui vient de nous quitter en laissant un grand vide dans le monde des patrons de la presse congolaise : les «meilleurs» sont partis, nous leur modèle, nous poursuivons le métier, sans mentor alors qu'eux avaient le président Mobutu comme soutien.

Vas en paix, mon vieux, tes œuvres resteront à jamais, la fusion de ton journal «Le Progrès» et celui de mon mentor Bondo N'Sama

«Myoto» que vous avez rebaptisé «Salongo» à la zaïrianisation vivra à jamais avec nous.

(Ndlr.Montage photos montrant le patriarche sur plusieurs façades de Jean-Claude Vuemba)